

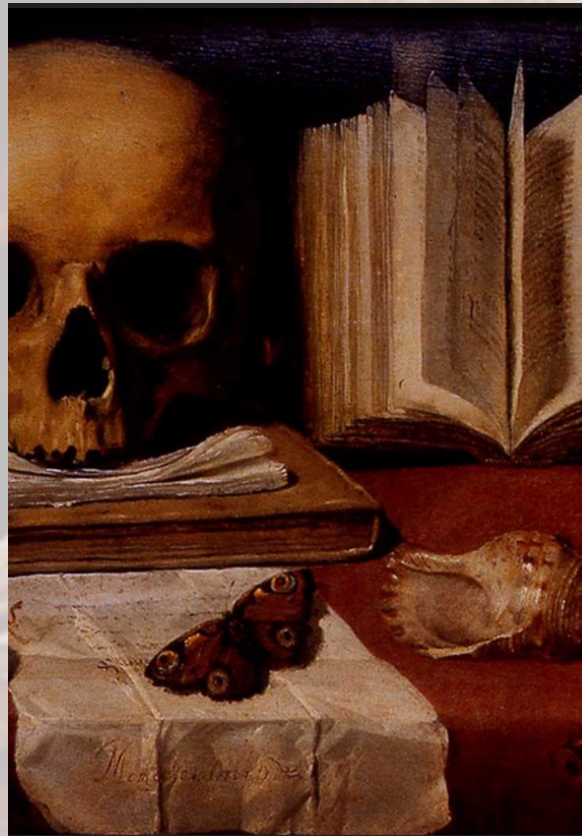
MOI(S) MONTAIGNE

8^e édition

« Mourir avec Montaigne »

7 novembre – 29 novembre 2025

Une manifestation du Centre Montaigne



Le *Moi(s) Montaigne* est un événement proposé par le **Centre Montaigne** et l'**École doctorale Montaigne Humanités**, avec l'aide du **Service Culture** et du **Service Commun de Documentation** de l'**université Bordeaux Montaigne**, avec le soutien de la **Région Nouvelle-Aquitaine** et de nombreux partenaires culturels. Il a pour but de mieux faire connaître la figure de Montaigne, mais aussi celle des autres auteurs bordelais et aquitains de la Renaissance, souvent moins connus. Il s'organise chaque année autour d'un thème différent, afin de fournir un éclairage particulier sur Montaigne et son monde, mais aussi de proposer une réflexion stimulante pour la recherche, grâce à la présence d'un professeur invité.

Organisation : Violaine GIACOMOTTO-CHARRA et Anne BOUSCHARAIN

Contact : LeMoisMontaigne@u-bordeaux-montaigne.fr

Programme détaillé et renseignements : <https://centre-montaigne.huma-num.fr/>



« Je veux que la mort me trouve plantant mes choux, mais nonchalant d'elle, et encore plus de mon jardin imparfait »

Montaigne, *Les Essais*, I, 20, « Que philosopher c'est apprendre à mourir »

« Je veux que la mort me trouve plantant mes choux », « Que philosopher, c'est apprendre à mourir » : formules devenues célèbres, qui rappellent que la méditation sur la mort est partout dans les *Essais* dont l'absence de l'ami mort, Étienne de La Boétie, constitue le centre vide. Elle est aussi partout dans la réalité quotidienne, dans la littérature et dans l'art du XVI^e siècle finissant : mort privée ou publique, singulière ou collective lors des massacres et des épidémies, mort mise en scène dans le rituel des funérailles, dans les tombeaux de pierre, de papier ou de musique, dans les inimmémorables représentations de la mort du Christ ou des morts célèbres...

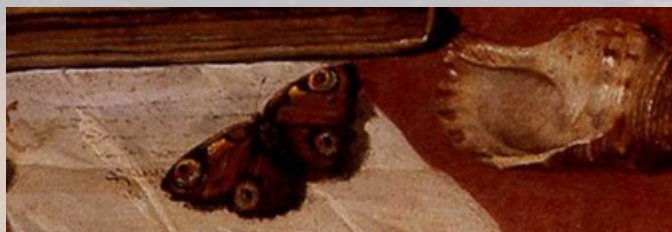
Le 8^e *Moi(s)* Montaigne vous invite à explorer la mort au temps de Montaigne, à la méditer avec lui, en compagnie de Concetta Cavallini, professeure à l'université de Bari Aldo Moro, spécialiste de Montaigne mais aussi du poète bordelais Pierre de Brach.

L'invitée du *Moi(s)* : Concetta Cavallini (Université de Bari Aldo Moro)

Concetta CAVALLINI est Professeure de Langue et littérature française à l'Université de Bari Aldo Moro (Italie). Ses domaines de recherche portent sur la langue et la littérature de la Renaissance, Montaigne et son *Journal de voyage*, ainsi que sur les écrivains du milieu bordelais qui fréquentaient l'auteur des *Essais* (Pierre de Brach, Étienne de La Boétie). Elle s'occupe aussi de théâtre de la Renaissance en relation avec la langue et les sources italiennes. Membre du comité de direction de la FISIER (Fédération Internationale des Sociétés et Instituts pour l'Étude de la Renaissance), du comité de direction de la SIAAM (Société Internationale des Amies et des Amis de Montaigne) et membre partenaire du Centre Montaigne, elle dirige la collection « Sguardi sulla Modernità » (Cacucci editore) et la revue en ligne *Cross-Media Languages. Applied Research, Digital Tools and Methodologies*.

Parmi ses publications : les volumes *L'Italianisme de Michel de Montaigne* (Schena-Pups, 2003), « *Cette belle besogne* ». *Étude sur le Journal de voyage de Montaigne avec une bibliographie critique* (Schena-Pups, 2005) et *Essais sur la langue de Montaigne* (Cacucci, 2019), l'édition de la *Masquerade du triomphe de Diane et autres textes de théâtre* de Pierre de Brach (Hermann, 2012), de *L'Enfer poétique* (1585) de Benoît Voron (Olschki 2017) et de *l'Hippolyte* de Jean Yeuwain (Olschki, 2024).

Pour son CV complet et la liste de ses publications, consulter : <https://www.uniba.it/docenti/cavallini-concetta/curriculum>



PROGRAMME DU 8^E *MOI(S) MONTAIGNE*

Pensez à vérifier le programme sur le site du [Centre Montaigne](#) où seront mentionnés les éventuels changements et où vous pouvez également retrouver les informations pratiques.

Toutes les manifestations sont **gratuites** et **en libre accès** (concerts inclus) sauf les ateliers de présentation de livres et les lectures au pied du cénotaphe (gratuits, mais sur inscription en raison du petit nombre de places) et la visite-déambulation au Musée Mer Marine (gratuité sur inscription pour les étudiants et personnels de l'université). Pour le « Café philo », il vous sera demandé une participation de 5 euros qui correspond à une boisson et un gâteau, puisque nous serons accueillis par un véritable café (café Horace).

N'hésitez surtout pas à venir assister aussi à ce qui se passe à l'université Bordeaux Montaigne : **les manifestations sur le campus sont destinées à toutes et tous.**



DURANT TOUT LE *MOI(S)*

Exposition « Trésors du *Moi(s) Montaigne* » : « Pages macabres » : le Service Commun de Documentation Bordeaux Montaigne vous propose de découvrir une sélection d'ouvrages anciens autour du thème de la mort (du 07 au 29 novembre, Bibliothèque universitaire de Lettres et Sciences humaines, niveau 2, salle 207a, [université Bordeaux Montaigne](#)).

Exposition « Vivre et mourir face à Dieu : la Bible et les guerres de Religion des XVI^e et XVII^e siècles », du 12 novembre au 1^{er} février 2026, Fonds Patrimoniaux de la Bibliothèque Mériadeck, palier du 4^e étage, exposition préparée par Evelien CHAYES et François DUPUIGRENET DESROUSSILLES.

Exposition du collectif *La Royal Légendaire* : « Montaigne en sa tanière », du 3 novembre au 5 janvier 2026, Bibliothèque Mériadeck, palier du 2^e étage.



PRÉAMBULE : AUTOUR DE MONTAIGNE ET LA BOÉTIE

Mercredi 5, 13h30-15h30, Université Bordeaux Montaigne, Bibliothèque Rigoberta Menchú, rencontre avec Philippe DESAN : « La fiction dans les failles de la recherche : autour du roman policier *Montaigne-La Boétie, une ténébreuse affaire* ».

Dans ses *Essais*, Montaigne s'intéresse à l'extrême porosité entre l'histoire et la fiction. Il confesse : « Dans l'étude que je fais de nos mœurs et de nos comportements, les témoignages fabuleux, pourvu qu'ils soient possibles, y servent comme les vrais. Advenus ou non advenus, à Rome ou à Paris, à Jean ou à Pierre. » Cette déclaration m'a toujours intrigué, et j'ai voulu la prendre au pied de la lettre. En effet, histoire et fiction, réalité et fable, se confondent souvent, du moins si l'on reste au niveau de leur probabilité. Il devient alors difficile de faire la part des choses et de savoir quand l'histoire bascule dans la fiction, et, inversement, quand la fiction dépasse l'histoire grâce à une vraisemblance encore plus crédible. C'est là toute la gageure de *Montaigne-La Boétie, une ténébreuse affaire*. Parfois, la réalité est légèrement altérée et provoque des répercussions imprévues. Advenus ou non advenus, les événements s'entremêlent imperceptiblement. Un peu comme si l'histoire et la fiction se livraient bataille pour s'imposer, mais chaque fois que l'une semble l'emporter, le balancier de l'horloge repart dans le sens opposé et rétablit un équilibre précaire entre ces deux modes narratifs.

Philippe DESAN est spécialiste de l'histoire des idées et de la Renaissance. Il a occupé la chaire Howard L. Willett en histoire de la culture à l'Université de Chicago et dirige la revue *Montaigne Studies*. Il est notamment l'auteur de *Montaigne. Une biographie politique* (2014), *Montaigne : penser le social* (2018), *La Modernité de Montaigne* (2022), ainsi que du *Oxford Handbook of Montaigne* (2016). Trois fois lauréat de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques, il a publié en 2024 un premier roman, *Montaigne-La Boétie, une ténébreuse affaire* (Odile Jacob) (finaliste du Prix Emmanuel-Roblers du premier roman 2025). Son second roman sera publié au début de l'année 2026.

Jeudi 6 - vendredi 7 : colloque « La volonté chez Montaigne et La Boétie », Pôle Juridique et Judiciaire, place Pey Berland le 6 (14h- 18h) et bibliothèque municipale Bordeaux Mériadeck le 7 (9h-17h), organisé par la SIAAM, la SIALB et l'Atelier Montaigne.

Programme sur le site du Centre Montaigne.





OUVERTURE ET SEMAINE 1 : « TOMBEAUX DE PAPIER »

Vendredi 7, 18h-19h30, Station Ausone-Mollat, concert-lecture d'ouverture : « L'ultimo viaggio : la mort en musique à la Renaissance (France, Italie, Angleterre) » par l'ensemble Isleta, lectures A. Bouscharain, C. Cavallini et V. Giacomotto-Charra.

Ce programme met en lumière des sensibilités et des circonstances différentes face à la mort dans trois pays différents, entre le XVI^e et la première moitié du XVII^e siècle. Les musiciens ont choisi des formes musicales donnant des images contrastées suivant les pays – deux 'ayres' (Angleterre), un madrigal (Italie), un air de cour (France du début du XVII^e s.) et une chanson (France du début du XVI^e s.) – et les ont entrelacées de pièces instrumentales. Les parties musicales seront entrecoupées de lectures qui se feront aussi l'écho des représentations poétique de la mort.

Ensemble ISLETA : Barbara BAJOR (chanteuse), **Alice THEVENIN** (luth, théorbe), **Thierry DARRIGRAND** (luth, théorbe).

Samedi 8, 10h30-12h, Bibliothèque municipale Bordeaux Mériadeck, fonds anciens (4^e étage), John O'Brien, atelier-livres anciens : « Réception et circulation du *Traité de la servitude volontaire* de La Boétie » (sur inscription : biblio.patrimoine@mairie-bordeaux.fr)

Spécialiste de La Boétie et de Montaigne, actuel président de la Société Internationale des Amis de La Boétie, **JOHN O'BRIEN** est professeur émérite de l'université de Durham, en Grande Bretagne. Spécialiste de Montaigne et de La Boétie, sur lesquels il a écrit de nombreux articles, mais aussi de Rabelais, il a ces dernières années beaucoup travaillé sur la circulation du *Discours de la servitude volontaire*, dont plusieurs manuscrits ont été récemment retrouvés. Il expliquera, livres anciens et manuscrit à l'appui, comme le texte a été diffusé alors qu'il n'avait pas été publié du vivant de son auteur. Il a tout récemment publié *De manuscrit en bibliothèque: Actualité historique et mouvement chez La Boétie* (Classiques Garnier, 2024) et dirigé avec M. Schachter un ouvrage capital sur le sujet : *La première circulation de la Servitude volontaire en France et au-delà* (Champion, 2019).

Mercredi 12, 17h30-19h, Université Bordeaux Montaigne, Maison de la Recherche, salle des thèses, leçon inaugurale de Concetta Cavallini : « Montaigne, Lancelot de Carle, Pierre de Brach et la topique littéraire de la mort exemplaire ».

Le récit de la mort exemplaire représente, pour la Renaissance, un véritable genre littéraire. Les sources classiques n'empêchent pas les écrivains, surtout ceux de la seconde moitié du XVI^e siècle, d'apporter à chacun des textes des éléments d'originalité. À la lumière de l'évolution des usages de l'Antiquité à la Renaissance et des caractéristiques communes des textes, les récits de Montaigne sur la mort de La Boétie, de Lancelot de Carle sur la mort du duc François de Guise et de Pierre de Brach sur la mort de sa femme Anne de Perrot, célébrée sous le nom d'Aimée, seront pris en compte. Chacun des rédacteurs apporte ses éléments de nouveauté à un genre bien codifié.

Vendredi 14, 10h, Bibliothèque municipale Bordeaux Mériadeck, rez-de-chaussée : présentation de la Station Montaigne

... puis de 10h30-12h, fonds anciens (4^e étage), A. BOUSCHARAIN et C. CAVALLINI, atelier livres anciens : « Les tombeaux littéraires » (sur inscription : biblio.patrimoine@mairie-bordeaux.fr).

L'objet de cette rencontre est une présentation d'ouvrages du XVI^e siècle issus du fonds anciens de la Bibliothèque municipale. Elle se concentrera sur divers tombeaux littéraires ou *tumuli*, recueils poétiques collectifs, parfois plurilingues, conçus en l'honneur d'un défunt auquel des proches font l'offrande d'une épitaphe ou d'une pièce poétique plus ample. Seront notamment évoqués le manuscrit préparatoire du tombeau poétique que Pierre de Brach a dédié à son épouse Anne de Perrot, morte prématurément en juillet 1587 (Ms 1667) ainsi que le tombeau du maréchal de France Blaise de Monluc († 1577), adjoint à l'édition de ses *Commentaires* (Bordeaux, Simon Millanges, 1592, cote A 1154).

Membre de plusieurs sociétés savantes (SEMEN-L, SFDES, SIAAM, Cornucopia), **Anne BOUSCHARAIN** est docteur ès lettres, chercheur associé de l'équipe Plurielles (UR 24142) et du Centre Montaigne, spécialiste de la littérature néo-latine et des théories poétiques de la Renaissance. Elle participe au programme de recherche *HumanA*, Humanismes aquitains – Humanisme aujourd'hui en Nouvelle Aquitaine, 2021-2025 (dir. V. Giacomotto-Charra), dans le cadre duquel elle anime l'Atelier néo-latin. Elle co-organise le *Moi(s) Montaigne* et prend également part à plusieurs projets d'édition de textes humanistes (Élie Vinet, Pietro Contarini, Étienne Maniald, Symphorien Champier, Martial Monier, Martial Deschamps...).

Vendredi 14, 16h-17h30, Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA), amphi 1, conférence de Cindy PÉDELABORDE : « Déploration et Tombeaux musicaux : un art de la mémoire, du Moyen Âge au XX^e siècle ».

Comment la musique peut-elle dire la mort ? Entre expression intime du deuil et rituel collectif, les compositeurs ont, dès le Moyen Âge, inventé des formes musicales diverses pour affronter la disparition. Si le Requiem s'inscrit dans un cadre liturgique et communautaire, le Tombeau et la Déploration traduisent, quant à eux, une expérience plus personnelle : l'écho d'une amitié, d'un chagrin, d'une mémoire singulière. La musique devient un lieu pour représenter la perte et en préserver la trace. Du Planctus médiéval aux Tombeaux de Froberger, jusqu'à Ravel au XX^e siècle, se dessine une histoire de la musique comme art du souvenir. Cette conférence propose un voyage à travers les siècles pour comprendre comment, hors du cadre du culte, la musique fait du deuil un espace de création.

CINDY PÉDELABORDE est maîtresse de conférence en musicologie à l'Université Bordeaux-Montaigne, (Laboratoire ARTES, UR 24141). Dans la lignée de ses travaux sur les liens entre musique et pouvoir, elle étudie actuellement le mécénat musical en Aquitaine, entre le XVI^e et le XVIII^e siècle. Chercheuse associée au CSIPM de l'Universidad Autónoma de Madrid, elle a contribué au projet « Música y poder : el teatro con música durante el reinado de Felipe V » (2020-2024) et s'intéresse aux échanges et influences entre les artistes français et espagnols au temps des souverains bourbons.

Samedi 15, 10h-18h, Bibliothèque municipale Bordeaux Mériadeck, marathon de lecture des *Essais* de Montaigne. Chacun est invité à venir librement lire son passage préféré des *Essais* à la Station Montaigne de la bibliothèque !





SEMAINE 2 : « MOURIR AU TEMPS DE MONTAIGNE »

Lundi 17, 17h-19h, Bibliothèque municipale Bordeaux Mériadeck, auditorium, conférence de Max ENGAMMARE, « Où départ l'âme après la mort ? Quelques trajets protestants au XVI^e siècle (dont Goulart éditeur de Montaigne) », dans le cadre de la Société des Bibliophiles de Guyenne/

En décembre 1562, un couple de Genevois passe devant le Consistoire, ce tribunal du bien vivre et du bien croire instauré par Calvin, car le mari a dit qu'il ne savait où il allait en mourant et la femme, qu'ils allaient à la droite du Père. Suffisant pour les convoquer tous les deux. Il s'agira de repartir de ce que Calvin a écrit dans son *Institution de la religion chrétienne* après la *Psychopannychie*, puis de relire plusieurs ouvrages de théologiens et écrivains calvinistes majeurs : *L'Excellent discours de la vie et de la mort* de Philippe Duplessis Mornay (1576), le *Traicté pour oster la crainte de mort* de Jean de L'Espine (vers 1578), Simon Goulart éditeur de Montaigne, avec l'essentiel chapitre revu "Que philosopher c'est apprendre à mourir" (1593), avant son *Sage vieillard* de 1605, pour finir avec les *Tragiques* d'Agrippa d'Aubigné (1616). Des textes d'Érasme, de Pierre Du Chastel (aumônier de François I^{er}) et de Théodore de Bèze contextualiseront les divergences.

Ancien chercheur du Fonds national suisse de la recherche scientifique à l'Institut d'Histoire de la Réformation de l'Université de Genève (1990-2017), **Max ENGAMMARE** a été directeur des éditions Droz de 1995 à 2024. Il a publié une vingtaine de livres, dont les récents : *La Fabrique Calvin. L'ultime Institutio christianæ religionis et trois autres livres corrigés par Jean Calvin et ses secrétaires (1556-1563)*, 2021 ; Clément Marot et Théodore de Bèze, *Les Psaumes mis en rime française. Vol. II : transcription, adaptation en français moderne et mise en musique par Max Engammare, adaptation musicale par Alice Tacaille (Texte courant 10)*, 2023. Il est membre étranger de l'Académie royale de Belgique (2007) et membre de l'Academia Europæa (2013).

Mardi 18, 10h30-12h, Bibliothèque municipale Bordeaux Mériadeck, fonds anciens (4^e étage), Max ENGAMMARE et François DUPUIGNET DESROUSSILLES, atelier livres anciens : « Les Arts de mourir selon l'Écriture sainte (XV^e-XVII^e siècle) » (sur inscription : biblio.patrimoine@mairie-bordeaux.fr).

À la suite de la conférence de Max Engammare, le 17 novembre 2025, François Dupuignet Desrousilles, professeur émérite d'histoire du christianisme à Florida State University, animera avec lui un atelier où seront présentés et commentés treize livres rares et précieux du fonds de la Bibliothèque municipale de Bordeaux. Ce sera à la fois une initiation au livre de l'ancien régime typographique et une présentation des modèles de préparation à la mort chrétienne du XV^e au XVIII^e siècle, avec une attention particulière portée à la mort au temps des guerres de religion, qui est aussi le thème de l'exposition parallèlement.

François DUPUIGNET DESROUSSILLES a été conservateur à la Bibliothèque nationale de 1978 à 1995. Il y a notamment dirigé le catalogue collectif des bibles antérieures à 1800 conservées dans les grandes bibliothèques de Paris (publié en 2003), et organisé en 1991-1992 l'exposition *Dieu en son royaume, la Bible dans la France d'autrefois (XIII^e-XVIII^e siècles)*. Après dix ans comme directeur de l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, il a enseigné l'histoire du christianisme médiéval et moderne à Florida State University de 2007 à 2023. Son dernier ouvrage est une édition des passages des vies de François d'Assise consacrées aux animaux : *Frère loup et les autres animaux*, Paris, Rivages, 2024.

Mardi 18, 17h-18h30, Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Bordeaux, conférence d'Anne-Marie COCULA, « Revanche et vengeance mortelles au temps de Montaigne ».

Les assassinats de grands personnages jalonnent le temps des « troubles » ou « guerres civiles » de la seconde moitié du XVI^e, provoquant un cycle de vengeance et de revanches, sans réconciliations. Il en est ainsi des meurtres de François de Guise, en février 1563, de Louis de Condé, en mars 1569, de Gaspard de Coligny, en août 1572, de Guillaume d'Orange, en juillet 1584, d'Henri de Guise et de son frère le cardinal de Guise, à la veille de Noël 1588. Partant des récits de leurs morts, on examinera tour à tour leurs réseaux de connivence, leurs responsables, leurs résultats avec, pour conséquences, les régicides d'Henri III, en 1589, et d'Henri IV, en 1610.

ANNE-MARIE COCULA, est professeure honoraire d'histoire moderne et ancienne présidente de l'université Bordeaux 3, devenue Bordeaux Montaigne, ancienne directrice du Centre Montaigne et spécialiste de l'histoire aquitaine, de La Boétie et de Montaigne. Elle est aussi membre de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Bordeaux. Bien connue des bordelais en raison du grand nombre de ses interventions au service d'un large public, elle a apporté une contribution importante aux travaux sur Montaigne et La Boétie au fil de ses divers livres, *Montaigne aux champs*, écrit avec Alain Legros (Éditions Sud Ouest, 2021) et tout récemment *Montaigne 1588, L'aube d'une révolution* (Fanlac, 2021) et la réédition revue et augmentée de sa biographie d'Etienne de La Boétie, *Étienne de La Boétie et le destin du Discours de la servitude volontaire* (Classiques Garnier, 2018). Sur le thème qui intéresse le *Moi(s) Montaigne* cette année, elle a aussi dirigé avec Michel Combet l'ouvrage collectif *Mourir au château* (Ausonius Édition, 2022)

Mercredi 19, 13h30-15h30, Université Bordeaux Montaigne, Bibliothèque Rigoberta Menchú, conférence de Concetta CAVALLINI : « Montaigne “rapporteur” des particularités sur la maladie et mort de La Boétie ».

La lettre de Montaigne à son père sur la mort de La Boétie, parue en 1571 dans *La Mesnagerie de Xénophon* (Paris, F. Morel), transforme l'auteur des *Essais* en une sorte de « chroniqueur » de la mort exemplaire de son ami. En partant de quelques considérations préliminaires sur l'amitié entre les deux hommes et sur les sources classiques du concept d'amitié dont ils font l'expérience, nous examinerons les détails de ce récit, de sa structure à son lexique, de sa prosodie et ses pauses aux autres éléments, qui en font un texte spécial, similaire aux autres récits de même nature mais aussi différent.

Vendredi 21, 16h-18h, Université de Bordeaux, Pôle Juridique et Judiciaire (place Pey-Berland) amphi. Ellul : projection du film « Montaigne, guerres et religion », en présence d'A.-M. COCULA et du réalisateur, Olivier BESSE.

Dans ce documentaire, Olivier Besse a souhaité montrer le rôle que l'écrivain a joué dans l'histoire de notre pays pendant la terrible époque des guerres de Religion. Montaigne, loin d'être l'écrivain retiré du monde et enfermé dans sa tour d'ivoire que la légende a souvent décrit, conserve un rôle politique important, en particulier comme médiateur. Ce film illustre son engagement et évoque les temps troublés qui formèrent la toile de fond de sa vie de gentilhomme ; il s'attache à suivre le parcours de Montaigne, acteur de son temps et met en évidence, dans son œuvre et dans son action politique, l'influence de sa culture humaniste et chrétienne.

Olivier BESSE est réalisateur et metteur en scène. Natif de Périgueux, il est l'auteur de plus d'une dizaine de documentaires pour la télévision. Il a aussi réalisé de nombreux courts-métrages, des films institutionnels, des films d'atelier. Titulaire d'un doctorat sur le théâtre américain, il a écrit et mis en scène plus d'une vingtaine de pièces. Il intervient aussi fréquemment dans des milieux scolaires, carcéraux et dans les zones urbaines sensibles, utilisant, dans ses interventions, tant sa pratique théâtrale que cinématographique.

Samedi 22, 10h, Bibliothèque municipale Bordeaux Mériadeck, rez-de-chaussée : présentation de la Station Montaigne...

...puis 10h30-12h, fonds anciens (4^e étage) : présentation de l'*Exemplaire de Bordeaux* par Matthieu Gerbault (sur inscription, LeMoisMontaigne@u-bordeaux-montaigne.fr).

Matthieu GERBAULT, archiviste paléographe, est le directeur des fonds anciens de la bibliothèque Mériadeck. Il a en particulier porté le dossier de classement à l'Unesco de l'*Exemplaire de Bordeaux* et veillé aux travaux de restauration de ce dernier. Il présentera ce document unique et remarquable, dernière édition des *Essais* publiée du vivant de Montaigne et portant partout dans les marges les ajouts de la main de leur auteur en vue d'une nouvelle édition.

Dimanche 23, 17h, Musée Mer Marine, Caroline LE MAO, conférence-déambulation : « Mourir en mer au temps de Montaigne »

Gratuit pour les étudiants et personnels UBM sur inscription : LeMoisMontaigne@u-bordeaux-montaigne.fr ; gratuit pour les Amis du Musée Mer Marine, sur inscription Hello asso :

<https://www.helloasso.com/associations/societe-des-amis-du-musee-mer-marine-de-bordeaux>

Entrée payante incluant l'accès au musée pour le reste du public.

Renseignement auprès du musée: https://www.mmmbordeaux.com/post_events/mourir-en-mer-au-temps-de-montaigne/

Le **Musée Mer Marine** est heureux de vous convier à une déambulation muséale inédite autour du thème : « Mourir en mer au temps de Montaigne ». Cette visite commentée vous plongera dans l'univers maritime du XVI^e siècle, à l'époque où Montaigne rédigeait ses *Essais*. À travers une sélection de modèles de navires, de cartes anciennes, ainsi que divers artefacts d'époque, cette exploration permettra d'éclairer les réalités souvent tragiques des traversées maritimes de la Renaissance et les imaginaires qu'elles ont nourris. La visite sera guidée par Caroline Le Mao, professeure d'histoire moderne à l'université Bordeaux Montaigne, et spécialiste d'histoire maritime.

CAROLINE LE MAO est professeure des Universités en histoire moderne à l'Université Bordeaux Montaigne (CEMMC) et spécialiste de l'histoire de Bordeaux au XVIII^e siècle ainsi que de l'histoire maritime. Ancien membre junior de l'Institut Universitaire de France, elle a publié de nombreux travaux sur les parlementaires bordelais et sur l'histoire maritime de Bordeaux, et a travaillé étroitement à la création du Musée Mer Marine pour la partie scientifique. Son dernier ouvrage (en collaboration) porte ainsi sur *Mer et noblesse (XVI^e-XX^e siècle)*, à paraître aux Presses Universitaires de Bordeaux.



Le Lorrain, *Le Naufrage*, BNF.



SEMAINE 3 : « REPRÉSENTER & SE REPRÉSENTER LA MORT »

Lundi 24, 17h30-19h30, Université Bordeaux Montaigne, Maison des Arts (salle 208), conférence musicale de Vijay RATINEY et Léon RENOULT-LE GALL : « Penser la mort au temps de Montaigne : rencontre entre textes et musiques ».

S'il est difficile de s'approprier un sujet aussi sensible que la mort, notamment par la diversité des prismes à travers lesquels l'observer, il est probablement encore plus difficile de le traiter au regard des écrits de Montaigne. Elle est mentionnée de nombreuses fois, évoquée ou étudiée de manière approfondie dans les *Essais* et Montaigne superpose une philosophie héritée du stoïcisme à la crainte, non pas de la mort, mais du moment qui la précède. De ce contrepoint d'idées émerge une première question intéressante à propos de la dualité de cette conception, celle du philosophe qui apprivoise et celle de l'artiste qui théâtralise. Dans cette conférence musicale, nous nous intéresserons à la représentation que font les compositeurs du XVI^e siècle de ce sujet à travers l'analyse d'œuvres polyphoniques du répertoire français, dans un contexte profane et dans celui de la musique sacrée. Ces analyses seront mises en regard des écrits de Montaigne, et mettront en relief une problématique au cœur de la création artistique. Représenter la mort par des effets musicaux et systématiser son traitement dans la rhétorique musicale n'est-il pas apprivoiser la mort elle-même et s'approcher par ce prisme de la sagesse de Montaigne ?

Léon RENOULT-LE GALL est doctorant dans le laboratoire ARTES (UR 24141) sous la direction de Marie-Bernadette Dufourcet. Sa thèse porte sur la représentation de la nature en musique à la fin du XVI^e siècle. Professeur agrégé de musique, il a obtenu un prix d'harmonie et le premier prix de polyphonie XV^e-XVII^e ainsi qu'un certificat d'analyse au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il est titulaire du Certificat d'Études Musicales en piano, en analyse et du Diplôme d'Études Musicales en formation musicale au CRR de Bordeaux.

Vijay RATINEY est docteur en Arts (Histoire, Théorie, Pratique) à l'Université Bordeaux Montaigne et chercheur associé au laboratoire ARTES (UR 24141). Sa thèse, dirigée par le Professeur Marie-Bernadette Dufourcet, porte sur l'*Offrande Musicale* de Bach et ses aspects symboliques et rhétoriques. Il enseigne à l'Université de Bordeaux Montaigne en tant que chargé d'enseignement en Musicologie ainsi qu'à l'École de Musique de Pessac, où il est professeur de piano, musiques actuelles et jazz. Il est titulaire du Diplôme d'Études Musicales en Écriture (harmonie, fugue, contrepoint) du Conservatoire à Rayonnement Régional de Bordeaux et du Certificat Régional de Direction des Sociétés Musicales du Pôle d'Enseignement Supérieur de Musique et de Danse de Bordeaux-Aquitaine. Il est également organiste titulaire du grand orgue Boisseau-Roethinger à l'église Saint-Amand de Bordeaux.

Mardi 25, 10h30-11h30, Café Horace, Emil Perron, « Un café mortel avec Montaigne » (café-philo tous publics ; sur inscription, payant : 5 euros, boisson chaude et gâteau compris).

Ce café-philo, ou café mortel, aura pour sujet la mort et se déroulera selon les règles de discussion qu'a définies Montaigne dans son « art de conférer » (*Essais*, 3, 8). Cette rencontre s'inspire de l'expérience imaginée par le sociologue et anthropologue suisse Bernard Crettaz, qui a organisé le premier café mortel en 2004. Ce café philo est gratuit, ouvert à toutes et à tous. Aucune formation initiale n'est requise. Informations pratiques et réservation : <https://www.helloasso.com/associations/societe-des-bibliophiles-de-guyenne/adhesions/cafe-philo> (payant : 5€, paiement en ligne par Hello Asso lien ci-dessus ou sur place au Café Horace).

Emil PERRON est doctorant en philosophie à l'Université de Bergen en Norvège et mène des recherches sur l'usage de Montaigne pour la philosophie d'aujourd'hui, il membre de la Société Norvégienne de Pratiques Philosophiques et organise et anime régulièrement des cafés philo et autres discussions philosophiques accessibles à un très large public.

Mercredi 26, 14h-16h, conférence-déambulation dans le vieux Bordeaux (quartier Saint-Éloi, musée d'Aquitaine, cathédrale Saint-André), Julie Guiroy : « Du Bordeaux de Montaigne au cénotaphe » (sur inscription).

Dans les pas de Michel de Montaigne, auteur emblématique et maire de Bordeaux, nous partirons sur les traces des vestiges du Bordeaux du XVI^e siècle. Du quartier « familial » à la dernière demeure du célèbre auteur des *Essais*, en passant par les lieux où il siégea, la ville, le monde intellectuel, littéraire et politique du temps de Montaigne se dévoileront peu à peu.

Rdv place du Palais, à 14h. Informations pratiques et réservation : https://www.musee-aquitaine-bordeaux.fr/event_agenda/183 (3€, gratuit Carte Jeunes ; espèces ou chèque, sur place uniquement).

Julie GUIROY est médiatrice culturelle de Bordeaux Patrimoine Mondial et du Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP).

Mercredi 26, 16h-18h, Musée d'Aquitaine, auditorium, conférence d'Haude MORVAN : « Entre héritage médiéval et modernité : les tombeaux de la Renaissance en Aquitaine ».

À la fin du Moyen Âge et à l'époque moderne, la commande d'un monument funéraire est un geste social essentiel pour les élites. Ces tombeaux mettent en scène un défunt qui est à la fois un individu doté de caractéristiques physiques et morales, un membre de groupes sociaux (famille, corporation...) et un être créé à l'image de Dieu, destiné à ressusciter à la fin des temps. Les monuments réalisés en Aquitaine au XVI^e siècle intègrent ces différents niveaux de discours. Ils illustrent aussi un moment de transition dans l'histoire de l'art : les artistes et commanditaires ont encore recours à certaines formes nées à la fin du Moyen Âge (tel que le gisant avec un animal aux pieds), tandis qu'apparaît un vocabulaire architectural à l'antique dans les décors et de nouveaux motifs iconographiques (tels que les allégories des vertus).

Ancienne membre de l'École française de Rome, **Haude MORVAN** est maître de conférences en histoire de l'art médiéval à l'Université Bordeaux Montaigne, rattachée à l'Institut Ausonius. Elle dirige le programme *Images de soi : monuments funéraires à effigies du Moyen Âge, XIII^e- XV^e siècles*, financé par l'Agence Nationale de la Recherche. Elle a publié en 2021 l'ouvrage « *Sous les pas des frères* ». *Les sépultures de papes et de cardinaux chez les Mendiants au XIII^e siècle*.

Jeudi 27, 16h-18h, Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Bordeaux, conférence de clôture de Concetta Cavallini : « La mort chez Montaigne : préméditation ou expérience ? ».

Le rapport entre Montaigne et la mort est très bien explicité dans les *Essais*. Après un aperçu de la position de Montaigne face à la tradition antique et philosophique concernant le rapport avec la mort, nous allons séparer les deux moments de la réflexion. En effet, il existe un temps de réflexion théorique, dérivant de lectures, et un autre qui dérive de l'expérience. Les *Essais* et le *Journal de voyage* présentent des épisodes qui mettent Montaigne face à des expériences réelles de mort, du récit de sa « fausse mort » à la suite d'un évanouissement dû à une chute de cheval (*Essais*, II, 6) aux exécutions publiques auxquelles il assiste lors de son voyage en Italie. Le clivage entre théorie et expérience permettra de cerner de manière plus précise le rapport de l'auteur des *Essais* avec la mort.

Vendredi 28, 16h30-18h, Musée d'Aquitaine, auditorium, conférence d'Hélène RÉVEILLAS et Dominique CASTEX : « Corps et cardiotaphes de la Renaissance ».

À l'époque moderne, la pratique de l'embaumement du corps s'est développée au sein de certaines familles aristocratiques européennes (exemples connus notamment en France et en Italie). Ce traitement funéraire particulier peut répondre à divers objectifs : d'une part, un objectif symbolique, afin de marquer son appartenance ou son emprise sur plusieurs territoires par la partition du corps et l'inhumation de ses différentes parties en des lieux distincts, mais aussi, d'autre part, un objectif pratique, lorsque le corps devait être exposé longtemps au cours des funérailles, à l'instar des membres de la famille royale, ou lorsqu'il devait être déplacé entre le lieu de décès et le lieu d'inhumation, afin de tenter de ralentir sa décomposition. Le nord-ouest de la France a livré plusieurs exemples de traitements des corps après la mort, mais jusqu'à il y a peu, aucune découverte n'avait été réalisée en Aquitaine. Avec la fouille et l'étude du tombeau présumé de Michel de Montaigne au musée d'Aquitaine à Bordeaux, puis celles de la chapelle du château des Milandes en Dordogne, des données inédites ont été obtenues sur l'embaumement. Ces deux sites sont ainsi le prélude à de nouvelles réflexions sur certains traitements funéraires élaborés dans les familles aristocratiques de cette région.

Hélène RÉVEILLAS est archéo-anthropologue au Service Archéologie de Bordeaux Métropole et rattachée à l'UMR 5199 PACEA du CNRS à l'Université de Bordeaux. Elle travaille principalement sur les populations médiévales et modernes et a été responsable du Projet Collectif de Recherche autour du tombeau présumé de Michel de Montaigne.

Dominique CASTEX est archéo-anthropologue, directrice de recherches au CNRS à l'UMR 5199 PACEA à l'Université de Bordeaux. Elle mène des études de populations dans une perspective paléthrologique avec deux orientations : d'une part, la mortalité et la gestion funéraire entre l'Antiquité et l'Époque moderne et, d'autre part, une approche spécifique des crises de mortalité par épidémie.





Samedi 29 novembre – concert-lecture de clôture :

TEMPLE DU HÂ, 17h -18h30

« Requiem in memoriam Michel de Montaigne »

Ensemble baroque **ORFEO** dirigé par **Françoise RICHARD, Pierre-Emmanuel FILET** à l'orgue et, pour le motet « Libera me » : **Amandine CALIGE** et **Mario PEPERONI**, violonistes et **Joël DEHAIS**, viole de gambe.

Musique et poésie de la fin de la Renaissance
et *Libera me, Domine* d'Isaac Sarrau de Boynet (1716)

Pièces musicales instrumentales de la Renaissance, lecture de textes poétiques et pour la première fois depuis sa création, motet de l'Académicien bordelais Isaac Sarrau de Boynet, composé pour la messe dite à Bordeaux à la mémoire de Louis XIV.



*Eustache du Caurroy (1549-1609) : Fantaisie à 4 parties sur *Requiem aeternam*

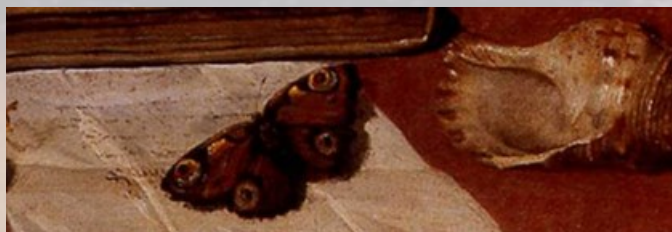
*Plain chant grégorien : Missa pro defunctis *Requiem aeternam*

*Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621) : Variations sur la chanson *Ma jeunesse a une fin*

*Claude Le Jeune (1528-1600) : Chanson du cycle *Le printemps*, VIII « Comment pensez-vous que je vive »

*Roland de Lassus (1532-1594) : Psaume *Du fond de ma pensée (De profundis)* ; « Mélodie seule » ; « Harmonisation note contre note (faux bourdon) » ; « Contrepoint orné »

*Isaac Sarrau de Boynet (1685-1772) : *Libera me, Domine*, Grand motet fait pour le service en hommage à Louis XIV par l'Académie Royale des Belles Lettres, Sciences et Arts le 28 janvier 1716 [I – Chœur avec solo de dessus ; II – Solo de basse ; III – Solo de dessus ; IV – Trio d'hautecontre, taille et basse ; V – Chœur]



Pour préparer puis prolonger le *Moi(s)* : conférences de la Société des Bibliophiles de Guyenne en lien avec le *Moi(s) Montaigne* ; auditorium de la Bibliothèque Mériadeck, le lundi, de 17h30-19h :

13 octobre, Jean-Emmanuel FILET : « La musique à Bordeaux au XVIII^e siècle d'après des partitions inédites de la Bibliothèque Municipale ».

Cycle « Vivre et mourir face à Dieu : la Bible et les guerres de religion des XVI^e et XVII^e siècles », qui, outre la conférence de Max Engammare et l'atelier livres anciens vous propose :

8 décembre, Éric Suire : « Connaître et faire connaître la vie de Jésus au temps de Montaigne. Paraphrases, concordes et harmonies évangéliques ».

19 janvier, Denis Crouzet : « Au temps de Montaigne, Dieu en guerre de Religions ».

9 février, Muriel Hoareau : « Imprimer la dissidence. Éditions bibliques réformées pendant les guerres de Religion ».

Profitez-en pour parcourir le [Carnet](#) de la Société des Bibliophiles de Guyenne.

LES LIEUX DU *MOI(S) MONTAIGNE*

Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres, 1 place Bardineau (*tram D arrêt Fondaudège-Muséum*)

Bibliothèque municipale Bordeaux Mériadeck, 85 cours du Maréchal Juin (*tram A arrêt Palais de Justice ou Hôtel de Police*)

Café Horace, 40 rue Poquelin Molière (*tram A ou B arrêt Pey-Berland*)

Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA), 1 rue Jacques Ellul (*tram C/D arrêt Sainte-Croix*)

Librairie Mollat-Station Ausone, 8 rue de la Vieille Tour (*tram B arrêt Gambetta-Musée des arts décoratifs et du design*)

Musée d'Aquitaine, 20 cours Pasteur (*tram B arrêt Musée d'Aquitaine*)

Musée Mer Marine, 89 rue des Étrangers (*tram B arrêt rue Achard*)

Pôle Juridique et Judiciaire, Université de Bordeaux, amphi Ellul, 35 place Pey-Berland (*tram A ou B arrêt Pey-Berland*)

Temple du Hâ, 32 rue du Hâ, (*tram A ou B arrêt Pey-Berland*)

Université Bordeaux Montaigne, Pessac (*plan - tram B arrêt Montaigne-Montesquieu*) :

- Bibliothèque Rigoberta Menchú, bâtiment Flora Tristan

- Bibliothèque universitaire Lettres et Sciences humaines

Maison de la Recherche, esplanade des Antilles

Maison des Arts, esplanade des Antilles

Illustrations : Jacques Linard, *Vanité au papillon* (c. 1630), collection particulière, dans M.-C. Heck, « Expressions picturales de la vanité au XVII^e siècle », illustration libre de droits, sur Open Edition : <https://doi.org/10.4000/books.pulm.1860>. ; portrait de Montaigne dessiné par François Quesnel, vers 1588. Domaine public (Wikimedia Commons) ; Antonio de Pereda, « Allegorie de la vanité » (Wikimedia Commons).

